

COURBES DES CIVILISATIONS

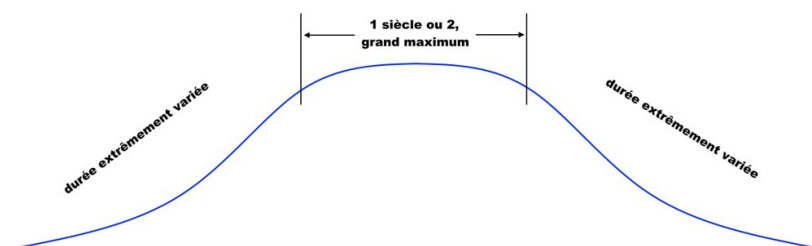
des pays qui ont affecté l'histoire biblique

David Shutes

[version 1.0, mai 2021]

Contrairement à ce qu'on pense parfois, une civilisation ne dure pas pendant des siècles et des siècles, du moins, pas au plus fort de sa puissance. Quand on trouve un peuple qui a influencé l'histoire du monde pendant mille ans ou plus, ou bien il s'agit de compter les périodes de montée et de déclin (quand l'influence était très limitée et localisée, comme l'Empire romain), ou bien il s'agit d'un peuple qui a connu plusieurs civilisations distinctes (comme les Égyptiens). Une civilisation a une « courbe » théorique relativement simple, comme dans le schéma à droite.

La courbe d'une civilisation : montée, sommet et déclin

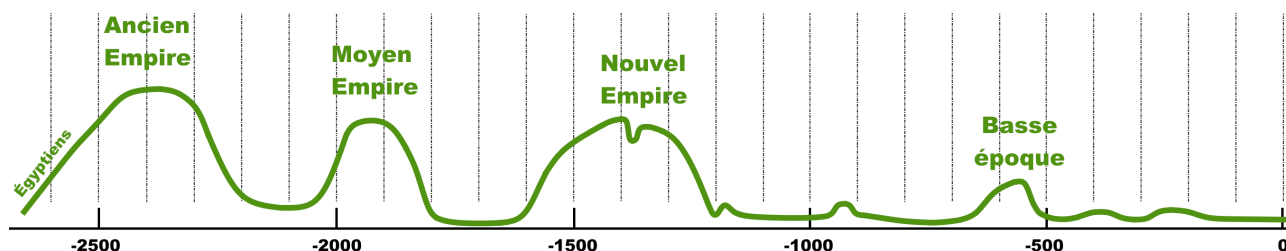


Ce schéma théorique est néanmoins *théorique*. Ce n'est jamais si simple. Des événements internes ou externes peuvent modifier la courbe. Un seul homme peut le faire, dans certains cas. Connaître les événements qui affectent cette courbe aide à comprendre l'histoire en question.

Les hauts et bas dans la courbe d'une civilisation contiennent forcément une part de subjectivité, car il n'y a aucun indice ou paramètre qui a une valeur mathématiquement précise qui permettrait d'établir d'une manière parfaitement objective le « niveau » de civilisation à un moment donné. La courbe tient compte néanmoins de l'étendu géographique d'influence, de la puissance militaire ou économique, de la stabilité politique interne, de l'autonomie du peuple en question (ou, inversement, de la domination par un peuple étranger), et d'autres facteurs de cette nature. Mais cette courbe ne donne qu'une idée générale, malgré tout.

Ce document montrera les courbes des différents peuples qui affectent l'histoire biblique, avec quelques explications de leurs histoires, et se terminera avec quelques réflexions qui ressortent du fait de regarder ces courbes conjointement. Ce n'est pas une science parfaitement exacte, mais cette approche visuelle permettra peut-être de mieux saisir ce qui se passe dans ces pays aux différentes époques de l'histoire biblique. Nous les évoquerons plus ou moins dans l'ordre chronologique de leur montée en puissance, ce qui fera forcément des « allers et retours » dans le temps, car ces histoires se passent très souvent en parallèle.

L'Égypte



La première chose que nous constatons avec l'histoire égyptienne est qu'elle se compose de plusieurs périodes distinctes de civilisation. L'Ancien Empire, c'est l'époque de la construction des

pyramides. C'est la grande période mythique de l'histoire égyptienne, mais cette civilisation n'affecte pas l'histoire biblique.

Après une période creuse de guerres internes, d'invasions et de faiblesse, une nouvelle civilisation se construit : le Moyen Empire. C'est certainement l'Égypte qu'a connu Joseph. Mais cette civilisation finit par disparaître aussi et l'Égypte connaîtra une période très sombre avec l'invasion et la domination par un peuple étranger qu'on appelle les Hyksos.

Vers 1600 avant Christ, les Égyptiens commencent à reprendre le contrôle de leur propre pays et construisent le Nouvel Empire, qui connaîtra une étendue géographique bien plus grande que les deux empires précédents. Mais le Nouvel Empire sera moins « glorieux » à certains égards. Il y aura un petit « creux » dans le Nouvel Empire, suite à des problèmes internes sur le plan religieux, mais ce n'est qu'un siècle plus tard que commencera le véritable déclin de cette civilisation.

L'Égypte ne connaîtra plus jamais de telles civilisations. Il y aura des hauts et des bas, dont la « Basse époque » (ainsi nommée, non parce que c'est un « creux » dans leur histoire, mais parce que le niveau de puissance et d'influence n'atteint jamais le niveau des trois grands empires) qui se heurtera à la puissance babylonienne de Neboukadnetsar. Après cela, l'Égypte n'aura plus jamais une grande influence et, à l'époque du Nouveau Testament, est une simple province romaine.

Il ressort clairement de cette courbe que ceux qui parlent de « 2000 ans de civilisation égyptienne » ignorent tout simplement la réalité de l'histoire égyptienne.

Les Sumériens

En dehors des spécialistes de l'histoire du Moyen Orient, l'histoire sumérienne est nettement moins connue que celle des Égyptiens. Elle dure moins longtemps, déjà, mais elle a plus d'influence dans l'histoire biblique que celle de l'Égypte à la même époque.

L'histoire sumérienne commence tout dans le sud de la Mésopotamie. Il est difficile de fixer le moment précis où on peut parler d'une « civilisation sumérienne », mais c'est vers la même époque que le début de l'Ancien Empire en Égypte. Toutefois, à la différence des Égyptiens, les

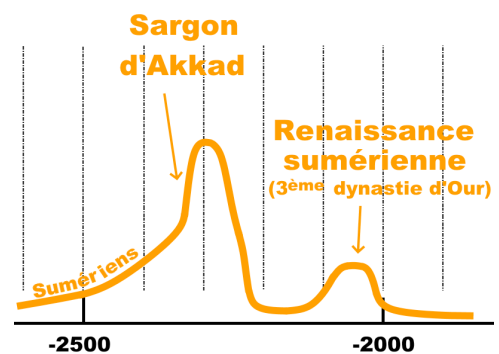
Sumériens ne construisent pas une grande civilisation très rapidement. Ils restent une puissance plus ou moins régionale, s'étendant lentement vers le nord dans la Mésopotamie.

Ce qui modifie complètement l'histoire sumérienne, c'est l'arrivée au pouvoir d'un personnage un peu mystérieux connu sous le nom de « Sargon d'Akkad » ou « Sargon le grand ». On ne sait pas quel est son vrai nom, mais « Sargon », qui veut dire « le vrai roi », ne l'est certainement pas. Il s'agit manifestement d'un titre qu'il s'est donné pour régner.

Sargon transforme l'Empire sumérien en Empire akkadien (bien que certains spécialistes continuent de l'appeler la civilisation sumérienne, puisqu'il s'agit effectivement de la suite des Sumériens) et étend son pouvoir sur l'ensemble de la Mésopotamie. Il est même possible qu'il ait dominé l'île de Chypre. C'est la grande puissance sumérienne.

Mais l'empire entre en déclin rapidement après sa mort, et finit même par se faire envahir et dominer par un peuple venu de l'est, des Monts Zagros, qu'on appelle les Gutiens. Après un bon siècle de domination par les Gutiens, toutefois, les Sumériens reprennent de l'influence et l'empire connaît une courte « reprise » qu'on appelle « la renaissance sumérienne ». Sous l'impulsion des rois de la ville d'Our, il y a de nouveau une période de paix et de stabilité, au moins dans une bonne partie de la Mésopotamie.

La raison de l'importance des Sumériens dans l'histoire biblique est que, vraisemblablement, Abraham est sorti de la ville d'Our justement pendant cette période de domination d'Our, peu avant la disparition définitive de la civilisation sumérienne.



Les Assyriens

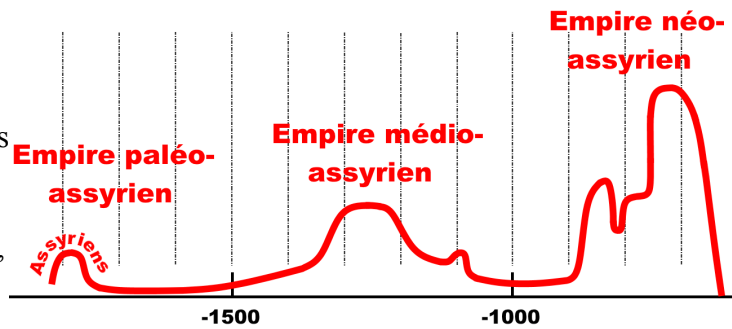
Les Assyriens, comme les Babyloniens, font suite à la disparition de la puissance sumérienne. Les Assyriens sont dans la moyenne Mésopotamie, sur les hauts du Tigre, mais aussi dans les montagnes.

On parle de trois empires assyriens, mais en réalité les deux premiers « empires » étaient d'envergure très

limitée. La première civilisation assyrienne ne concernait que l'Assyrie elle-même, et a été rapidement absorbée par la puissance babylonienne de Hammourabi. Il a fallu attendre cinq siècles avant qu'il y ait de nouveau une véritable puissance assyrienne. Entre-temps, les Assyriens étaient presque constamment sous la domination d'autres peuples.

Même l'Empire médio-assyrien n'était qu'une puissance moyenne. Pendant un temps les Assyriens ont dominé les Babyloniens, dans le sud de la Mésopotamie, mais avec l'affaiblissement de l'Empire médio-assyrien, les Babyloniens se sont libérés pour mettre en place leur propre puissance régionale.

Là où les Assyriens ont été une grande puissance, c'était avec le troisième empire, l'Empire néo-assyrien. Dans un premier temps, ils restaient une puissance plus ou moins régionale. Par la suite, ils ont été sérieusement affaiblis par des conflits internes. Mais la montée sur le trône d'un certain Tiglath-Pilézar (troisième du nom dans l'histoire assyrienne, mais le seul à être vraiment connu) a transformé l'empire. L'Assyrie a dominé sans pitié toute la Mésopotamie, tout le Levant (la bande de terre en bout de la Méditerranée, dont fait partie Israël), et même, pour un court moment, l'Égypte. Mais la chute de l'Empire néo-assyrien sous les coups des Mèdes et des Babyloniens a mis fin, une fois pour toutes, à la puissance assyrienne, qui ne jouera plus jamais un rôle important dans l'histoire de la région. Néanmoins, l'histoire assyrienne s'étend sur plus de mille ans.



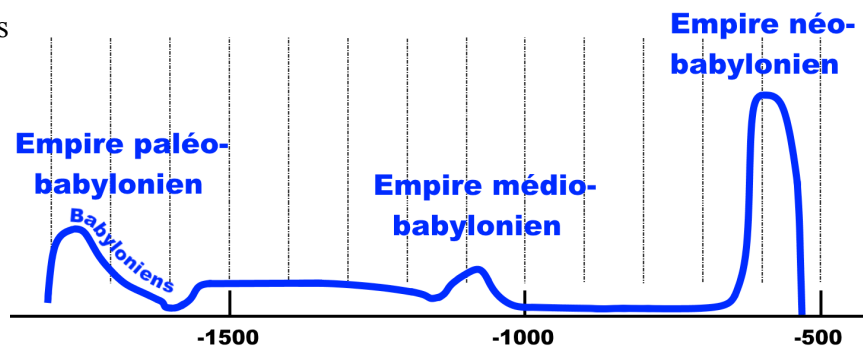
Les Babyloniens

Comme les Assyriens, les Babyloniens font suite à la disparition de la puissance sumérienne. Les Babyloniens sont dans le sud de la Mésopotamie, vers le Golfe persique, là où il y avait eu, autrefois, le centre de puissance des sumériens. La ville de Babylone n'est pas loin, d'ailleurs, de ce qu'on pense était la ville d'Akkad, d'où Sargon le Grand dominait sur toute la Mésopotamie.

Un autre point de ressemblance entre les Assyriens et les Babyloniens est le fait qu'on parle de trois empires babyloniens aussi, vers les mêmes époques que les trois empires assyriens. Mais ces empires sont bien différents de ceux des Assyriens.

L'Empire paléo-babylonien, c'est l'empire de Hammourabi, avec son célèbre code civil et moral. C'est l'époque de la rédaction de l'Épopée de Gilgamesh. Ce n'était pas un empire qui s'est étendu très loin sur le plan géographique, mais c'était une civilisation qui a marqué l'histoire du monde.

La suite pour les Babyloniens était une période particulière. Babylone est dominé par un



peuple étranger, les Kassites, qui ont mis en place la dynastie qui a duré le plus longtemps dans toute l'histoire babylonienne. Ce n'était pas une période « noire », bien que le pays soit dominé par des étrangers. Les Kassites ne semblaient pas avoir eu des ambitions particulièrement impériales, puisque Babylone sous les Kassites est restée dans ses frontières ancestrales. Mais les Kassites faisaient du commerce avec tous les autres peuples du Moyen Orient.

L'Empire médio-babylonien n'a pas duré longtemps et n'a pas été un grand empire. C'était un moment où les Babyloniens étaient maîtres chez eux, mais c'est tout. Et la disparition rapide de cet « empire » annonce une période très longue et difficile, où les Babyloniens sont presque constamment dominés par d'autres puissances, dont souvent les Assyriens.

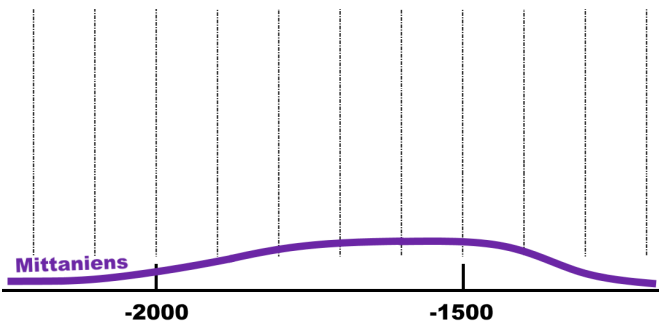
Mais quand la puissance assyrienne commençait à s'affaiblir, un certain Nabopolassar en a profité pour se déclarer roi. Quand Assur est tombé sous les coups des Mèdes, les Babyloniens se font un plaisir de se joindre aux Mèdes pour vaincre Ninive. Ensuite, les armées babyloniennes, sous la direction de Neboukadnetsar, le fils du roi, ont pris le contrôle de toute la Mésopotamie et tout le Levant. Quand Neboukadnetsar est devenu roi à son tour, cela a mis en place l'âge d'or babylonien. Pendant plus de 40 ans, Babylone était la plus grande puissance du Moyen Orient.

Suite à la mort de Neboukadnetsar, l'empire a connu un déclin, sous la direction d'un roi faible après l'autre. 23 ans après la mort de Neboukadnetsar, les Mèdes et Perses ont pris le contrôle de Babylone, qui ne sera plus jamais une grande puissance.

Les Mittaniens

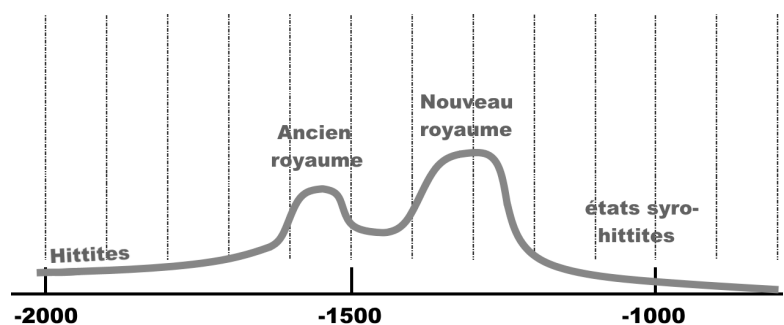
Les Mittaniens n'ont jamais construit un grand empire et sont nettement moins connus que d'autres peuples de la Mésopotamie. Leur histoire remonte plus loin que l'histoire des Assyriens ou Babyloniens, mais c'est simplement l'histoire d'un peuple qui arrive peu à peu dans la région. Ce n'est qu'après les premiers empires de l'Assyrie et Babylone qu'ils ont vraiment un impact dans la région. Ils sont

dans les hauts de la Mésopotamie et, par leur présence, ils ont troublé d'autres puissances, dont les Hittites, les Égyptiens et les Assyriens, pendant des siècles. Mais on ne peut guère parler de « civilisation mittanienne » et encore moins d'un quelconque « empire mittanien ». Il s'agissait surtout d'un peuple qui occupait une grande partie de la région mais qui ne semblait pas avoir eu une identité politique particulière. Ils avaient une identité ethnique claire, mais apparemment ils n'ont pas fondé un véritable « état ». Leur expansion résultait uniquement de l'augmentation de la population et non d'ambitions impériales. Ils s'occupaient de leurs affaires et se défendaient contre ceux qui voulaient les en empêcher, mais c'est tout.



Les Hittites

Quand on parle des Hittites, il faut faire attention pour savoir de qui on parle, car il y a eu deux peuples distincts appelés par ce nom. Les deux tiennent leur nom de la ville de Hattuse, une ville qui a existé dans ce qui est aujourd'hui la Turquie. Elle se situait presque directement au nord de Tarse, mais bien plus près de la Mer



Noire que de la Méditerranée. Il y avait eu un peuple dans cette région à une certaine époque, qu'on appelle normalement les Hattiens pour les distinguer des Hittites, mais que certains textes (dont la Bible) appellent tout de même les Hittites. À partir d'environ 2000 ans avant Christ, un autre peuple, avec une autre langue, commençait à envahir la région. Les premiers habitants, les Hattiens, ainsi que d'autres peuples de la région, ont été dispersés ou assimilés ; ce peuples dispersés sont les « Hittites » qu'on retrouve dans la Bible bien plus loin au sud.

Au bout de quelques siècles, les nouveaux habitants, ceux qu'on appelle véritablement les Hittites, ont établi un petit empire dans le nord de ce qui est aujourd'hui la Turquie. Progressivement ils ont étendu leur influence sur un vaste territoire, même jusqu'à Babylone où ils se sont alliés avec les Kassites. Malgré l'étendu géographique de leur influence, ils n'ont pas contrôlé véritablement tout ce territoire ; la région incorporée pleinement dans leur empire était entièrement dans ce qui est aujourd'hui la Turquie.

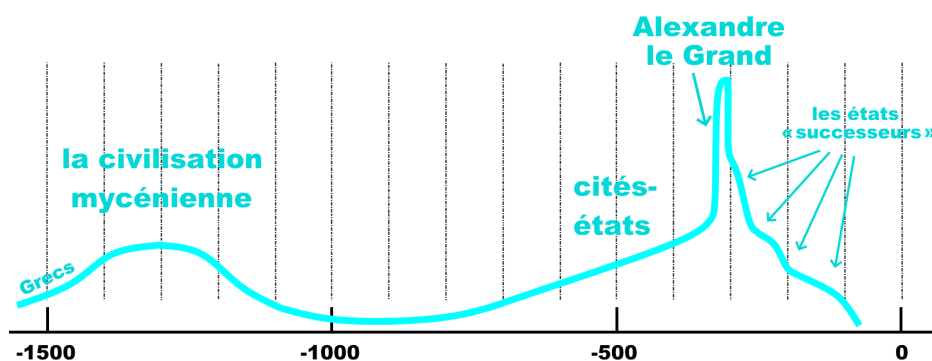
Cet empire a duré environ un siècle et a été suivi par un « creux » où les Hittites ne semblent pas avoir eu une influence en dehors de la région qu'ils contrôlaient directement, autour de Hattuse. Ce creux a duré un siècle, après quoi les Hittites ont de nouveau étendu leur puissance au loin, avec un contrôle direct plus étendu qu'autrefois, dans une grande partie de la Turquie ainsi que sur toute la région entre l'Euphrate et la Méditerranée, descendant jusqu'aux montagnes du Liban. Mais un déclin dû à des faiblesses internes, d'une part, et à l'expansion de l'Empire médio-assyrien d'autre part, a plus ou moins mis fin à leur empire.

Il subsistait par la suite des petits royaumes en Syrie qu'on a appelé les « états Syro-hittites », c'est-à-dire les restes de l'Empire hittite en Syrie. Mais ce nom n'est pas vraiment approprié. Il ne s'agissait pas de Hittites, mais seulement de peuples qui avaient été dominé par les Hittites. En plus, le terme « Syrie » n'est pas vraiment approprié pour cette région à cette époque.

Aucun des états Syro-hittites n'a étendu son pouvoir au loin, mais ils ont subsisté dans la région pendant trois ou quatre siècles, avant d'être complètement absorbés par l'expansion de l'Empire néo-assyrien. C'était la fin définitive des derniers restes de ce qui avait été, longtemps avant, l'Empire hittite.

Les Grecs

L'histoire de la Grèce est une histoire qui fait rêver, tellement elle a marqué l'histoire de la terre. C'est une histoire en deux parties, dont chaque partie a laissé des traces qui marquent l'histoire mondiale jusqu'à ce jour.



La première civilisation grecque, qu'on appelle la civilisation mycénienne, ne concerne pas uniquement la Grèce, mais aussi les îles de la Mer Égée, la Crète, et même la côte de ce qui est aujourd'hui la Turquie. Elle est bien connue de l'archéologie, mais elle est connue du grand public surtout par les écrits de Homère (qui a vécu bien plus tard), notamment en ce qui concerne la guerre de Troie.

Il est très difficile de fixer une chronologie de la civilisation mycénienne et la courbe ne peut être considérée que comme une approximation très générale. On ne sait pas vraiment quand cette civilisation est apparue, ni combien de temps elle a perduré, ni pourquoi elle a disparu. Ce qu'on sait, c'est que par la suite, pendant de longs siècles, il n'y a pas de civilisation marquée en Grèce.

L'apparition des cités-états qui seront à l'origine de la Grèce classique se fait très lentement aussi. Il faut absolument parler de civilisation au bout d'un certain temps, mais c'est une civilisation dont l'effet est très limité parce que les cités-états sont presque constamment en guerre les uns contre

les autres. Deux de ces cités-états sont extrêmement réputées jusqu'à nos jours, Athènes et Sparte.

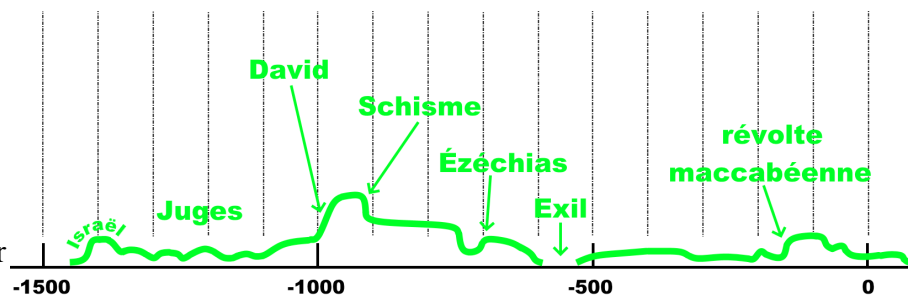
Tout cela change quand Philippe de Macédoine arrive à les unir tous (sauf Sparte) sous un seul roi, en vue d'attaquer l'Empire perse et libérer les colonies grecques de l'Ionie (aujourd'hui la côte nord-ouest de la Turquie). Mais une fois cette unification faite et avant de lancer l'invasion de l'Empire perse, Philippe est assassiné. C'est donc son jeune fils, Alexandre (qui n'a que 20 ans), qui prend la tête et s'en prend aux Perses. Dans l'espace de 12 ans il a vaincu tout l'Empire perse, mettant en place un empire qui s'étend depuis la Grèce jusqu'aux abords de ce qui est aujourd'hui l'Afghanistan.

Alexandre, dit « le Grand », a des ambitions. Il veut étendre son empire vers l'ouest, à la conquête de Rome et Carthage. Mais à l'âge de 32 ans il meurt, sans laisser d'héritier clair. Son empire est déchiré aussitôt par des guerres internes menées par les partisans de ceux qui se veulent les « successeurs » d'Alexandre. Le résultat est la mise en place de petits empires bâtards (parce que gérés par des Grecs mais, pour la plupart, loin de la Grèce). Les deux qui auront le plus de succès et qui dureront le plus longtemps sont en Syrie et en Égypte, mais les uns après les autres tous ces « états successeurs » seront absorbés dans l'expansion romaine dans l'est de la Méditerranée.

La politique d'Alexandre d'exporter la langue et la culture grecques partout dans son empire laissera néanmoins des traces pendant des siècles dans toute la région. Une forme un peu simplifiée du grec classique deviendra la langue courante, surtout pour les affaires entre peuples de langues différentes. Cette culture « helléniste » marquera profondément toute la partie est de l'Empire romain, et séduira les Romains eux-mêmes qui, au lieu d'imposer leur culture aux vaincus, adopteront en large mesure la culture qu'ils ont assimilée.

Israël

L'histoire d'Israël en tant que peuple ayant une influence dans le Moyen Orient commence après l'Exode. 40 ans plus tard, ils vont commencer les conquêtes qui établissent leur pays. Mais ce n'est pas une grande puissance et rapidement il s'éclate, avec les tribus qui agissent de manière presque autonome et des occupations répétées par des puissances étrangères. C'est la période des juges.



Le pays commence à remonter sous le roi Saül pour devenir sous David un petit empire. En fait, David n'a jamais eu d'ambitions impériales ; il n'a soumis que des pays qui troublaient Israël. Ses conquêtes s'étendaient depuis le désert au sud d'Israël jusqu'au Liban. S'il dit avoir « régné depuis le torrent d'Égypte jusqu'à l'Euphrate », c'est qu'un des états Syro-hittites, Hamath, s'est soumis volontairement à lui, pour devenir un protectorat d'Israël. Comme Hamath contrôlait un couloir de désert qui leur donnait accès à l'Euphrate sans passer par d'autres états Syro-hittites, David pouvait dire qu'il « régnait » jusqu'à l'Euphrate. Mais son empire reste très petit pour autant.

Cet empire s'affaiblit sérieusement à la mort de Salomon, le fils de David, avec le schisme qui divise Israël en deux. En conséquence, tous les pays qui avaient été sous la domination d'Israël vont s'en libérer les uns après les autres.

Israël est affaibli encore plus quand le royaume du nord est détruit par les Assyriens et que le royaume du sud se voit obligé de devenir un protectorat assyrien. Cela durera plus de 20 ans, jusqu'à ce que le roi Ézéchias réussisse à les libérer des Assyriens. Mais cette reprise est de courte durée et ils n'ont toujours pas d'influence dans la région. Un siècle plus tard, Israël devient un pays tributaire des Babyloniens et, 20 ans après cela, disparaît totalement avec la destruction de Jérusalem et la déportation de la population en exil à Babylone.

La période où Israël n'existe même pas ne dure que 50 ans, mais quand il est rétabli, c'est en

tant que tributaire des Médo-perses. Pendant presque quatre siècles, Israël fera partie d'un empire après l'autre : les Perses, les Grecs, puis des royaumes « successeurs » de l'Empire grec. Ce n'est qu'à la révolte maccabéenne que le pays retrouve un semblant d'autonomie, mais pour y arriver ils ont été obligés de se soumettre à la protection de Rome.

Pendant une cinquantaine d'années, sous les rois-prêtres de la lignée des Hasmonéens, Israël étendra son influence en dominant l'Idumée au sud, ainsi que la Samarie et la Galilée au nord. Mais l'expansion de l'influence romaine fait perdre de plus en plus d'influence à Israël, même dans son propre pays. Puis, en l'an 135, l'empereur romain Hadrien met fin définitivement au pays d'Israël dans l'Antiquité et interdit carrément aux Juifs d'être présents sur le territoire qu'il rebaptise « Palestine », le pays des Philistins.

Les Mèdes et les Perses

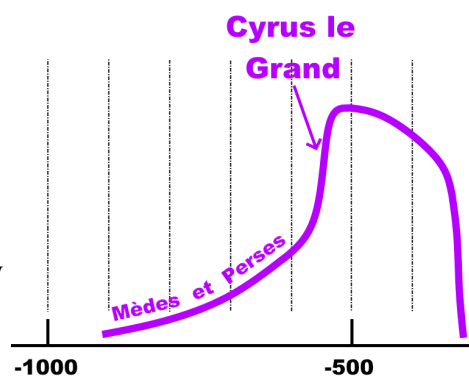
Les Mèdes et les Perses ne sont pas exactement le même peuple, bien qu'ils soient proches sur le plan ethnique. Mais il est nécessaire de tracer leur influence dans le Moyen Orient ensemble parce que leurs histoires sont tellement liées.

Il est très difficile de situer les origines des Mèdes. Ce peuple du plateau iranien commence à être connu et à étendre son influence pendant le temps de l'Empire néo-assyrien. Il n'y a pas d'informations précises pour situer les limites exactes de leur influence, et c'est un sujet de débat parmi les spécialistes de savoir si les Mèdes ont été, un temps, directement sous le contrôle des Assyriens.

Là où les Mèdes se font vraiment parler d'eux, c'est vers 615 avant Christ, quand ils arrivent à vaincre la puissance assyrienne à Assur. En -612, alliés avec les Babyloniens, ils sont victorieux à Ninive aussi, et la puissance assyrienne est définitivement brisée. Par la suite, il y a une période dont les informations sont très limitées, où les Mèdes étendent leur influence encore plus loin sur le plateau iranien et dans les montagnes de l'est de la Turquie. Entre autres, il se peut que ce soit pendant ce temps qu'ils ajoutent à la sphère d'influence un peuple qui habite juste au sud, avec une langue très proche : les Perses (mais il est possible aussi que cela ait été fait plus tôt). En tout cas, le roi perse est vassal de l'empereur mède, mais les Perses ont tout de même un statut privilégié dans l'Empire mède, au point que l'empereur mède donne sa fille en mariage au roi perse.

De cette union né un garçon qui, en grandissant, deviendra à son tour roi des Perses. Puis, en se révoltant contre son grand-père maternel, il devient carrément l'empereur mède. Il s'appelle Cyrus, dit « le Grand ». Cyrus étend rapidement les limites de l'empire qu'on appelle désormais « l'empire des Mèdes et des Perses » et qui, plus tard, s'appellera tout simplement l'Empire perse. À la Mort de Cyrus, les Médo-perses contrôlent tout ce qui est aujourd'hui la Turquie et l'Iran, ainsi que l'ensemble de la Mésopotamie et du Levant. Le fils de Cyrus y ajoutera l'Égypte. L'empire est vaste et stable, troublé seulement par des conflits avec les Grecs qui voient d'un très mauvais œil que les Perses dominent sur les colonies grecques en Ionie (extrémité ouest de la Turquie).

Ce sont pourtant ces conflits avec les Grecs qui vont finir par mettre fin à l'Empire perse, quand les Grecs, enfin unis et sous la direction du puissant roi-général Alexandre, vont éliminer totalement et définitivement la puissance perse dans l'espace de douze ans.

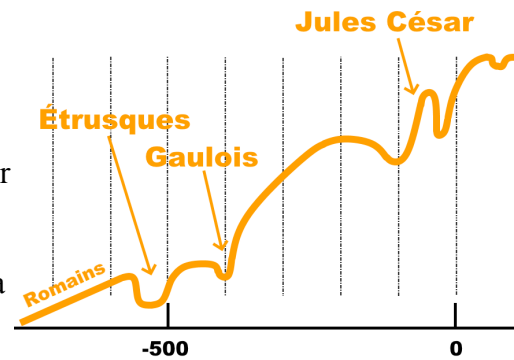


Les Romains

Traditionnellement, l'histoire romaine commence en l'an -753 avec la fondation de la ville de Rome. Mais pendant deux siècles, il s'agit uniquement d'une ville dont l'influence ne s'étendait pas au-delà de quelques kilomètres. Et même cette influence s'est arrêtée pendant une cinquantaine

d'années, quand la ville et les environs étaient complètement dominés par l'expansion des Étrusques, un peuple qui vivait juste au nord de Rome.

Les Romains se sont libérés de la domination des Étrusques, mais un siècle plus tard ils ont subi une invasion des Gaulois qui a plus ou moins détruit la ville. Ces deux événements ont incités les Romains à poursuivre une politique expansionniste vigoureuse, dans le but de contrôler tout le territoire autour d'eux et de se défendre ainsi de toute attaque. Pendant deux siècles ils élargissent leur territoire, d'abord sur tout le pourtour de l'Italie et ensuite sur toute la partie ouest de la Méditerranée avec la domination de Carthage.



Officiellement, il ne s'agissait pas d'un « empire » à cette époque, car il n'y avait pas d'empereur. Tout était gouverné par le Sénat, composé de représentants des familles les plus influentes. Mais c'était bien un empire, malgré tout, avec un territoire d'origine qui dominait sur de nombreux peuples.

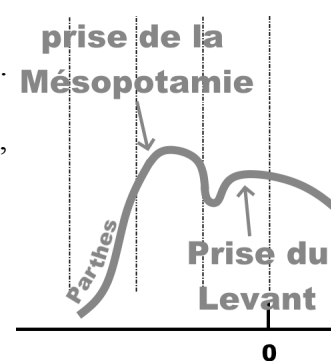
L'expansion a continué avec des hauts et des bas. Après une période difficile de désordre et de révoltes internes, Jules César, un général particulièrement compétent, a redonné de l'élan à l'empire avec des extensions géographiques importantes. Mais le Sénat, craignant qu'il ne profite de sa popularité pour se faire reconnaître comme empereur, l'a fait assassiner, ce qui a plongé l'empire (qui ne s'appelait toujours pas ainsi) dans une période de conflits internes.

Les partisans de Jules César ont fini par l'emporter, sous la direction d'Octave César, le fils adoptif de Jules. Il a fait ce que le Sénat craignait de la part de Jules, en se faisant reconnaître comme empereur, sous le nom « Auguste ». Cela inaugure la période la plus puissante de l'histoire romaine, qui a duré deux siècles.

Le déclin de l'Empire romain a été lent et s'est fait de manières très différentes dans l'ouest (France, Italie...) et dans l'est (Grèce, Turquie...). Mais cela ne concerne pas l'histoire biblique, puisque ces événements viennent plus tard que la fin chronologique de la Bible, donc nous n'entrerons pas dans les détails.

Les Parthes

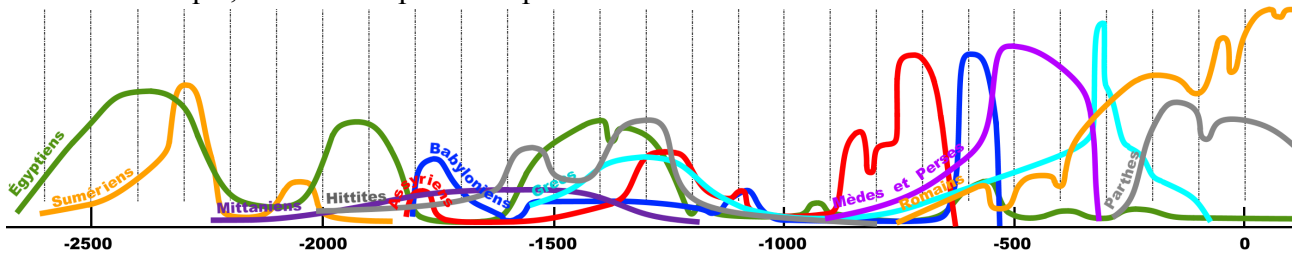
Un dernier peuple mérite d'être mentionné : les Parthes. Les Parthes, comme les Mèdes et les Perses, sont un peuple du plateau iranien. Mais malgré le rapprochement des noms, les Parthes ne sont pas les Perses, ni les descendants des Perses. À partir de trois siècles avant Christ, ils sont en expansion sur le plateau iranien, profitant de la désintégration de l'Empire grec dans la région. Vers -180, ils commencent à envahir la plaine de la Mésopotamie ; dans l'espace de 20 ou 30 ans, ils ont pris le contrôle de presque toute la Mésopotamie, laissant uniquement la région entre l'Euphrate et la Méditerranée aux Grecs installés en Syrie.



Après une période de faiblesses et de division internes, ils arrivent à prendre provisoirement même le Levant (Syrie, Liban et Israël), profitant du désordre chez les Romains après l'assassinat de Jules César et d'une invitation de la part des Juifs qui veulent s'affranchir de la domination romaine. Mais cette domination du Levant ne durera pas longtemps ; dès que les Romains ont plus ou moins fini de régler leurs problèmes internes, ils ont repris le Levant des Parthes, le début d'un déclin progressif et définitif de l'Empire parthe.

Toutes les courbes ensemble

Quand on met ensemble les courbes des peuples autour d'Israël, pendant toute la période de l'histoire biblique, on constate plusieurs phénomènes intéressants.



Le tout premier, qui saute aux yeux avec une telle présentation, c'est qu'autour de l'an -1000, il y a un creux très net, qui dure deux ou trois siècles. Certaines grandes civilisations ont disparues ou sont en train de disparaître (les Sumériens, Mittaniens et Hittites), d'autres n'existent pas encore (les Médes et Perses, les Romains et les Parthes), et ceux qui existent sont dans un creux majeur de leur histoire (les Égyptiens, Babyloniens, Assyriens et Grecs). Nous y reviendrons car c'est un phénomène qui a une grande importance dans l'histoire biblique.

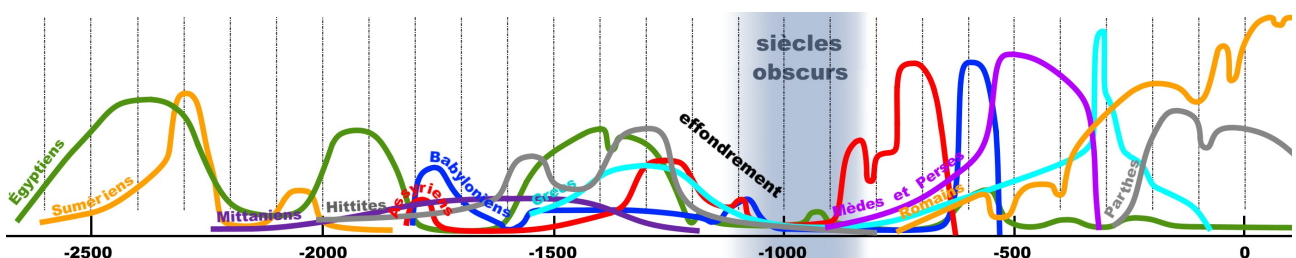
On constate aussi que dans la période la plus ancienne, il n'y a pas beaucoup de grandes civilisations. Pendant 8 ou 9 siècles, il n'y a que les Égyptiens et les Sumériens, très loin l'un de l'autre. Il y a bien d'autres peuples dans la région (comme les Hyksos qui ont envahi l'Égypte et les Goutiens qui ont envahi ce qui restait de l'Empire sumérien), mais qui ne semblent pas avoir établi de civilisation particulière. Il est possible, toutefois, que ce soit au moins partiellement le résultat de manque d'informations ; l'existence de l'Empire hittite, par exemple, n'a été découverte qu'au 20^{ème} siècle, car ils n'avaient pas laissé beaucoup de traces. Pour des civilisations plus anciennes, il est possible qu'il ne reste pour ainsi dire plus rien.

Ensuite, pendant 6 ou 7 siècles, on constate beaucoup d'activité dans la région. Il y a des mouvements de peuples qui se bousculent, ce qui veut dire que les civilisations et empires sont limités dans leur étendue géographique.

Finalement, on constate qu'après le « creux » de l'an -1000, les civilisations atteignent des niveaux plus élevés, mais qu'il n'y a qu'une grande civilisation à la fois. Les Romains et les Parthes constituent la seule exception à cette règle, existant en même temps sur des territoires assez différents (les Romains en Europe et autour de la Méditerranée, les Parthes en Mésopotamie et le plateau iranien). Ce changement par rapport à la situation avant l'an -1000 s'explique par l'avancement technologique : l'utilisation de plus en plus répandu du fer, des chevaux, des chars, etc. Cela permet de communiquer plus rapidement, donc sur un territoire plus vaste, et de mobiliser des armées bien plus puissantes.

Ce phénomène continuera après la période biblique, d'ailleurs, pour atteindre son plus haut niveau avec l'Empire britannique, « l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais » parce qu'il s'étend tout autour de la terre. Même les Espagnols, les Russes, les Chinois ou les Américains n'ont jamais contrôlé autant de territoire que les Britanniques.

L'effondrement à la fin de l'âge de bronze

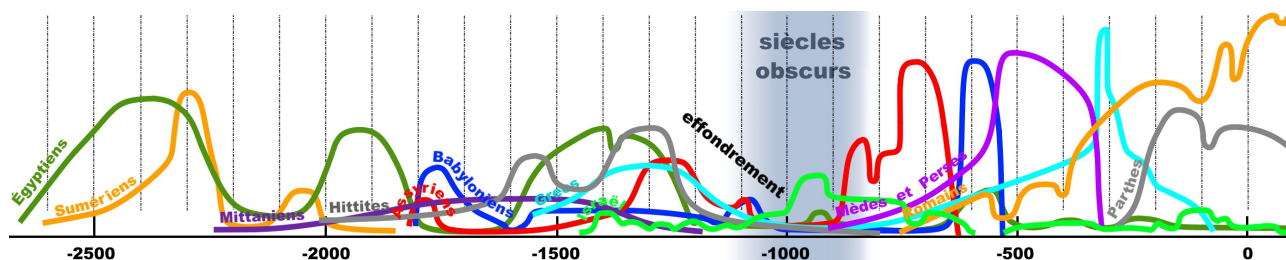


Revenons sur ce « creux » autour de l'an -1000. Les spécialistes de l'histoire du Moyen Orient appellent le phénomène de déclin qui l'a précédé « l'effondrement à la fin de l'âge de bronze ». « Effondrement », parce que toutes les grandes civilisations se sont effondrées sur une période d'environ deux siècles. « Fin de l'âge de bronze » parce qu'on a l'habitude de considérer l'an -1000 comme le passage, plus ou moins, de l'âge de bronze à l'âge de fer dans cette partie du monde. (Le fer était déjà utilisé avant, et le bronze continuera d'être utilisé après, mais cette période marque néanmoins une tendance générale.)

Les causes de cet effondrement se discutent et, pour l'instant, il n'y a pas de consensus parmi les spécialistes. On sait qu'il y avait énormément de migrations de peuples pendant ce temps, mais on ne sait pas encore si c'est la cause ou l'effet de l'effondrement. Peut-être est-ce même les deux : le résultat d'une partie de l'effondrement, qui a provoqué à son tour une généralisation de l'effondrement. D'autres causes ont été proposées aussi. L'analyse qu'on en fait dépend en très grande partie des auteurs qu'on lit.

En tout cas, l'effondrement à la fin de l'âge de bronze conduit à une période qu'on appelle « les siècles obscurs ». C'est une période d'environ deux siècles, dont on dispose de relativement peu d'informations parce que justement les grandes civilisations sont toutes plus ou moins éteintes. Nous n'avons qu'une idée assez vague de ce qui se passe en Grèce, en Égypte ou en Mésopotamie pendant ce temps.

Les « siècles obscurs » et la Bible



Quand nous mettons la courbe de l'histoire d'Israël pendant la période biblique sur ces autres courbes, nous comprenons mieux certains aspects de l'histoire biblique.

Tout d'abord, nous constatons que les « siècles obscurs » ne le sont pas du tout dans la Bible. C'est la période du royaume de David et son fils Salomon. Évidemment, comme les spécialistes de l'histoire ne considèrent pas toujours la Bible comme une source historique digne de confiance, ils ont tendance à mettre les données bibliques de côté, ce qui leur permet de dire que « nous ne connaissons pas grand-chose de cette période ». Mais la Bible nous donne beaucoup d'informations sur cette période, au moins en ce qui concerne Israël. (Il est pourtant vrai que même la Bible ne dit pas grand-chose sur ce qui se passe dans d'autres pays pendant ce temps.)

Ensuite, nous voyons que David a pu mettre en place son petit empire justement parce que c'est la période où il n'y a pas d'autres grandes puissances. À l'échelle des grandes puissances mondiales, Israël n'a jamais été un des acteurs majeurs de l'histoire, même pas à l'époque de David. Cela nous montre un principe important dans l'œuvre de Dieu : il ne fait pas son œuvre par la puissance humaine, ou par l'influence militaire, politique ou économique d'Israël. Pendant presque toute son existence, le pays d'Israël dans la Bible a été sous le contrôle ou au moins l'influence d'une autre puissance. La seule exception, c'était cette courte période quand il n'y a **pas** d'autres puissances. Cela nous montre bien le principe que Dieu annonce à travers la prophète Zacharie : « Ce n'est ni par la force, ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées » (Zacharie 4.6). Dieu n'a pas besoin d'une nation forte ou d'armées humaines pour mettre en place le salut de l'humanité.

Cette superposition des courbes des peuples nous montre aussi pas mal de relations entre l'histoire biblique et l'histoire du monde :

- La période des juges en Israël, si mouvementée avec tant d'invasions, correspond justement à cette période où beaucoup de peuples et de puissances se disputent la place et l'influence dans le Moyen Orient. Ce n'est pas du tout étonnant qu'Israël n'a pas vécu tranquille pendant ce temps. À cause de leur infidélité spirituelle, Dieu a permis que les Israélites soient touchés par ces mêmes phénomènes qui bouscullaient toute la région.
- Après le royaume de David, la période de déclin en Israël correspond à la montée de la puissance assyrienne.
- L'exil babylonien correspond à la période de la plus grande puissance babylonienne.
- Le rétablissement d'Israël correspond à la prise de pouvoir des Perses, bien plus cléments envers les peuples composant de l'empire que ne l'avaient été les Babyloniens ou, surtout, les Assyriens.
- La reprise modeste en Israël au deuxième siècle avant Christ correspond au moment d'affaiblissement chez les Romains et au moment de la plus grande puissance des Parthes, bien plus favorables aux Juifs que ne l'étaient les Romains.
- Le déclin par la suite en Israël et sa disparition finale en tant que pays (pendant 18 siècles, au moins) correspondent à la reprise de pouvoir chez les Romains.

Nous voyons donc que l'histoire biblique ne se passe pas dans le vide. Nous voyons aussi que l'histoire biblique est parfaitement crédible, car elle s'accorde bien avec ce qui est connu de l'histoire. Les hommes font leurs guerres et leurs conquêtes, les empires apparaissent et disparaissent, mais Dieu fait son œuvre malgré toutes les folies de l'histoire humaine. À lui seul la gloire pour ce qu'il fait.